

Le groupe *Manouchian*

Dans le groupe de Manouchian il y avait 23 membres dont 22 d'entre eux sont fusillés sans délai, au fort du Mont-Valérien.

Le 21 février 1944,
les membres arrêtés
des FTP-MOI de la région
parisienne sont fusillés.
Olga Bancic, seule femme
est transférée en Allemagne :
elle est décapitée à
Stuttgart le 10 mai 1944,
le jour de ses 32 ans.

Le groupe Manouchian est appelé FTP-MOI (*Francs-tireurs et partisans – main-d'œuvre immigrée*), (FTP) est le nom du mouvement de résistance intérieure française créé par le Parti communiste français, (MOI) est une organisation de type syndicat regroupant les travailleurs immigrés.

Les groupes de FTP-MOI ont été créés en région parisienne en 1941.

Ces groupes sont constitués par les membres de la main-d'œuvre immigrée.

Missak Manouchian adhère et milite en 1934 au Parti communiste, participe aux « universités ouvrières » créées par les syndicats ouvriers (CGT) et s'inscrit dans le groupe arménien de la MOI. Groupe dont il prend le contrôle après la défaite française de 1940, tout en maintenant ses activités militantes, devenues illégales après l'interdiction du Parti communiste en France.

Missak Manouchian



Missak Manouchian a 19 ans lorsqu'il arrive en France en 1925. Il est né le 1er septembre 1906 dans une famille de paysans arméniens du petit village d'Adyaman, en Turquie. Il a huit ans lorsque son père est tué par des militaires turcs au cours d'un massacre. Sa mère mourra de maladie, aggravée par la famine qui frappait la population arménienne. Les atrocités du génocide marquent Missak Manouchian pour la vie.

En 1943, il est versé dans les FTP de la MOI parisienne dont il prend la direction militaire en août, sous le commandement de Joseph Epstein. Missak dirige donc ce réseau de 22 hommes et une femme.

L'exécution du groupe Manouchian au Mont Valérien



Le groupe est entièrement démantelé à la mi-novembre 1943. Ses membres sont longuement torturés avant d'être fusillés au Mont Valérien. L'unique femme du groupe, Olga Brancic sera décapitée en Allemagne en mai 1944.

Jusque là, aucune photo n'existait de ces exécutions. Mais Clemens Ruther, sous-officier allemand anti-nazi, avait pris plusieurs clichés à la dérobée en février 1944.

Les 23 membres exécutés

- . Celestino Alfonso (espagnol)
- . Olga Bancic (roumaine)
- . Joseph Boczov (roumain)
- . Georges Cloarec (français)
- . Roger Rouxel (français)
- . Robert Witchitz (français)
- . Rino Della Negra (italien)
- . Spartaco Fontano (italien)
- . Césaire Luccarini (italien)
- . Antoine Salvadori (italien)
- . Amédéo Usséglio (italien)
- . Thomas Elek (hongrois)
- . Emeric Glasz (hongrois)
- . Maurice Fingerwajg (polonais)
- . Jonas Geduldig (polonais)
- . Léon Goldberg (polonais)
- . Szlama Grzywacz (polonais)
- . Stanislas Kubacki (polonais)
- . Marcel Rayman (polonais)
- . Willy Szapiro (polonais)
- . Wolf Wajsbrodt (polonais)
- . Arpen Lavitian (arménien)
- . Missak Manouchian (arménien)



L'affiche rouge

L'affiche est une affiche de propagande placardée en France dans le contexte de la condamnation à mort de 23 membres des FTP-MOI de la région parisienne, suivie de leur exécution, le 21 février 1944.

La couleur rouge et le triangle formé par les portraits apportent de l'agressivité ; les six photos en bas, pointées par le triangle, soulignent leurs aspects criminels.



UNE COULEUR ROUGE
ET UNE POINTE
TRIANGULAIRE

Mise en page agressive
qui veut faire peur et
souligne l'aspect criminel
des résistants arrêtés.

UN TEXTE EN HAUT ET
EN BAS DE L'AFFICHE

A la question « Des
libérateurs ? », répond
« La libération par l'armée
du crime ».
L'affiche est construite
comme une
démonstration.



DES PHOTOS DE
RESISTANTS ARRETES
AVEC LEURS NOMS
NATIONALITES ET
ACTIVITES

La consonance étrangère
des noms, les
qualificatifs
de juifs, communistes,
Arménien, Hongrois...
voudraient faire croire
que la plupart
des résistants
ne sont pas Français.

DES PHOTOS
D'ATTENTATS ET
D'ARMES

Volonté d'apporter la
« preuve » que les
résistants sont des
terroristes et des
assassins.